RÃ©flexions sur lâ??enseignement de la littÃ©rature dans Gaza assiÃ©gÃ©e (en envisageant un autre avenir)

Description

Lâ??Ã©tude de la littÃ©rature (post) coloniale montre comment la construction dâ??un Ã?tat palestinien a Ã©chouÃ© Ã rÃ©pondre Ã lâ??espoir du nationalisme palestinien contemporain.

Par **Haidar Eid**, 5 mai 2021

Je donne un cours sur le roman comme genre littÃ©raire et ma conception de la narration nâ??est pas simplement quelque chose que jâ??enseigne et Ã©tudie en classe ; au contraire, cela a complÃ¨tement Ã voir avec la vie rÃ©elle, notamment avec notre rÃ©sistance au colonialisme de peuplement et Ã lâ??apartheid en Palestine. Ce texte reflÃ¨te ma croyance dans la raison qui prÃ©side Ã ce que nous professons dans lâ??enseignement de la littÃ©rature dans le monde en gÃ©nÃ©ral et dans le monde (post)colonial en particulier.

Ce dont nous avons besoin pour la littÃ©rature et la critique littÃ©raire est une critique de la pensÃ©e institutionnelle lui offrant une alternative.

La littÃ©rature dans la plupart des pays (post)coloniaux a Ã©tÃ© rÃ©duite Ã des classes de composition dans lesquelles lâ??apprentissage ne consiste quâ??Ã connaÃ®tre les Â« grands auteurs Â» et les Â« grandes Å?uvres Â» ; la finalitÃ© dâ??un tel processus dâ??acquisition de connaissances est la mÃ©morisation plutÃ´t que la possession dâ??une pensÃ©e analytique et critique. Malheureusement, nous attendons de nos Ã©tudiants quâ??ils mÃ©morisent des rÃ©sumÃ©s ainsi que des listes de thÃ¨mes et de personnages typiques et ainsi de suite. Mais ce dont nous avons besoin pour la littÃ©rature et la critique littÃ©raire est une critique de la pensÃ©e institutionnelle lui offrant une alternative. Et cela ne peut exister que si les professeurs et les Ã©tudiants se libÃ¨rent eux-mÃªmes de la prison de la Â« signification Â» ! Il est assez triste que notre but ultime ait Ã©tÃ© de produire des perroquets par lâ??enseignement de la littÃ©rature anglaise. Câ??est pourquoi nous avons besoin de lire la littÃ©rature dâ??une autre faÃ§on et de lâ??enseigner comme activitÃ© critique.

Dâ??oÃ¹ la question Ã laquelle jâ??ai rÃ©flÃ©chi : nâ??est-il pas temps dâ??inclure la littÃ©rature palestinienne dans le corpus de recherche connu sous le nom de thÃ©orie critique de la race, puisque pour lâ??essentiel, elle a Ã©tÃ© dÃ©diÃ©e Ã la lutte contre le racisme institutionnel ?

Câ??est prÃ©cisÃ©ment pourquoi je dÃ©cide dâ??inclure les romans de Ghassan Kanafani dans mon cours. Quand, adolescent, jâ??ai lu son *Retour Ã HaÃ¯fa* dÃ©chirant pour lâ??esprit et le cÅ?ur, jâ??en ai conclu quâ??il Ã©tait un penseur stimulant qui avait compris que les vÃ©ritÃ©s les plus profondes tendent Ã Ãªtre dÃ©concertantes, en rupture avec les paradigmes dont nous avons hÃ©ritÃ© et avec ce quâ??on appelle le sens commun, notamment sâ??agissant du (des) nationalisme(s). Câ??est une histoire palestinienne typique dâ??un couple de HaÃ¯fa qui a subi, avec 750 000 autres, un nettoyage ethnique perpÃ©trÃ© par les milices sionistes en 1948. Leur nouveau-nÃ© nâ??est pas avec eux et lorsquâ??Israël occupe le reste de la Palestine historique, ils dÃ©cident

de tenter leur chance et de rechercher leur bÃ©bÃ©. Ils apprennent que, par un renversement de situation, il est devenu officier des forces dâ??occupation israÃ©liennes aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© adoptÃ© par un survivant de lâ??holocauste.

La conversation qui sâ??Ã©tablit entre le pÃ¨re palestinien Â« de retour Â» et son officier israÃ©lien de fils nâ??est pas seulement une vive contestation de ce qui est tenu pour acquis, mais aussi une forme de pensÃ©e radicale dans la faÃ§on dâ??envisager un avenir diffÃ©rent. La question qui demeure en fin de compte concerne les meilleures faÃ§ons de lutter contre la matrice sioniste du pouvoir, câ??est Ã dire le colonialisme de peuplement, lâ??apartheid et le nettoyage ethnique.

Et la rÃ©action de mes Ã©tudiants a dÃ©passÃ© mes attentes les plus osÃ©es. Ils sont de la gÃ©nÃ©ration Facebook, Twitter et des sitcoms, qui prÃ©fÃ¨re les rÃ©sumÃ©s de textes, les images, les films etc. Dâ??oÃ¹ le dÃ©fi. Mes Ã©tudiants sont les petits enfants de rÃ©fugiÃ©s qui ont subi le nettoyage ethnique de 1948. Ils sont familiers des histoires de la Nakba et donc ils nâ??ont pas oubliÃ©, ce quâ??espÃ©rait David Ben Gourion, le premier Premier ministre dâ??IsraÃ«l. Leurs questions se concentrent sur la meilleure faÃ§on de retourner concrÃ¨tement Ã HaÃ¯fa (Palestine) et sur les possibilitÃ©s dâ??une coexistence avec des juifs israÃ©liens basÃ©e sur la justice et lâ??Ã©galitÃ©. Cela, pour la plupart dâ??entre eux, revient Ã dÃ©manteler tout Ã la fois le colonialisme de peuplement et lâ??apartheid en Palestine. Et câ??est le thÃ¨me principal de *Retour Ã HaÃ¯fa*

La conclusion de notre lecture de ce roman, parmi dâ??autres textes dâ??Afrique du Sud et dâ??autres pays prÃ©cÃ©demment colonisÃ©s[1] est que ni le type de construction Ã©tatique qui a Ã©mergÃ© des accords dâ??Oslo et qui est dÃ©fendu aussi bien par les acteurs politiques de droite et de gauche que des pseudos intellectuels, ni la version dâ??un mini Ã?tat islamique dÃ©fendu par le Hamas Ã Gaza nâ??ont vraiment tenu les promesses libÃ©ratrices du nationalisme palestinien contemporain. Lâ??avenir de la Palestine repose plutÃ´t sur un effort renouvelÃ© et conjoint de Palestiniens et des trÃ¨s peu nombreux IsraÃ©liens antisionistes pour mettre en Å?uvre une perspective plus inclusive, durable et Ã©quitable dâ??un Ã?tat dÃ©mocratique laÃ¯que dans le cadre dâ??une dÃ©colonisation plus pleinement Ã©mancipatrice.

Traduction SF pour lâ??Agence Media Palestine

Source: Mondoweiss

date crÃ©Ã©e
2021/05/07